



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations  
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &  
des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le Jeudy Saint

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

80. POUR LA COMMUNION  
est l'honneur que l'on reçoit, afin de  
n'estre pas semblable à ces animaux qui  
portent aujourd'huy le Fils de Dieu,  
& qui ne comprennent point quel est  
leur bonheur. Ayons-en la douceur &  
la soumission, dit ce saint Pere; mais  
n'en ayons pas la stupidité de peur que  
l'on ne puisse dire de nous: L'homme  
estant en honneur ne l'a pas compris,  
il est devenu semblable aux bestes.



*Pour le Ieudy Saint.*

Qui pourroit approcher aujourd'huy du saint Autel sans se souvenir que c'est en ce jour que JESUS-CHRIST nous a fait le precieux don de son Corps? Car l'oblation qui se fait aujourd'huy est la mesme que celle qui fut instituée en ce saint jour. Celle-cy n'est pas plus sainte que celle-là; ny celle-là n'est pas moindre que celle-cy. L'une & l'autre est également redoutable, elle est également salulaire.

Mais plus ce souvenir nous rend le mystere de nos Autels adorable; plus nous devons craindre de le traiter d'une maniere profane, principalement en un temps où nous honorons la mort du

Sauveur dont ce Sacrement nous renouvelle la memoire. Car l'Apostre reprenant ceux qui participoient aux sacrez mysteres, disoit que celuy qui les recevoit indignement estoit coupable de la profanation du Corps du & Sang du Seigneur: c'est à dire que ceux qui approchoient indignement de l'Autel, seroient punis comme ceux qui ont crucifié JESUS-CHRIST.

Que personne ne regarde ces paroles comme une exaggeration. Le Corps de JESUS-CHRIST, dit S. Chrysostome, est comme un vestement royal. Ceux qui tacheroient la pourpre royale en la touchant avec des mains sales & impures, ne luy feroient pas une moindre injure que ceux mesmes qui la déchire-roient; & ils seroient punis d'un pareil supplice. Il en arrive de mesme à l'égard du Corps du Fils de Dieu. Les Juifs à la verité l'ont déchiré avec des cloux en l'attachant à la croix, mais vous ô Chrestien en vivant dans le peché, vous le salissez, & vous le souillez avec une langue & une ame impure. Aussi S. Paul vous avertit que vous estes menacé d'un mesme supplice en disant: *C'est pour cela que plusieurs d'entre vous tombent dans des maladies &*

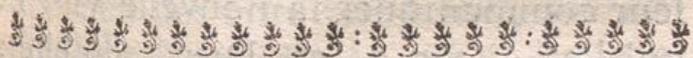
82 POUR LA COMMUNION  
*que plusieurs meurent.*

Difons donc à JESUS-CHRIST en communiant : Renouvellez dans moy, mon Dieu, la frayeur toute sainte avec laquelle je dois approcher de ces redoutables myfteres ; & que je les reçoive de la main du Prestre comme si je les recevois visiblement de la vostre, & que vous me les donnassiez vous-mefme.

Si nous nous sentons trop impurs pour y participer, retirons-nous en quelque temps, afin de les mieux honorer ensuite. Souvenons-nous en ce jour auquel on reconcilioit autrefois les penitens à l'Autel, combien l'Eglise estant zelée pour l'honneur de cet époux, qui va donner sa vie pour elle, souhaiteroit que ses enfans se separassent plustost encore quelque temps de ce Sacrement auguste, que de s'en approcher avec une conscience impure ; & avec des crimes qui rendroient ceux qui s'en approchent de la sorte, coupables du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST, & qui feroient qu'ils mangeroient leur propre condamnation, en ne faisant pas le discernement qu'ils doivent du Corps du Seigneur. Car comme dit fort bien S. Eloy, ce feroit communier indignement, que de communier au temps au-

*Hom. 4. in  
Cæna Domini.*

quel on devroit encore faire penitence. Et ceux qui persistent dans la corruption de leur ancienne vie, ne doivent pas esperer en ce jour, qu'on puisse les reconcilier à l'Autel, s'ils n'ont auparavant dépoüillé le vieil homme avec toutes ses actions, & s'ils ne se sont revestus de l'homme nouveau, pour devenir par la penitence de nouvelles creatures, c'est à dire des hommes nouveaux dans le nouvel homme qui est JESUS-CHRIST, ainsi qu'ils l'estoient déjà devenus dans le baptesme, en sorte que l'on puisse dire d'eux selon le langage de l'Apostre : *Ce qui estoit vieux est passé, & tout est devenu nouveau.*



*Pour le saint jour de Pasques.*

EN ce jour de vie il faut approcher avec joye du pain de vie pour recevoir JESUS-CHRIST comme sortant plein de gloire du tombeau, & pour trouver en luy une vie nouvelle qui nous rende les membres vivans de ce Chef ressuscité, & qui nous fasse par avance citoyens des Cieux. JESUS-CHRIST est devenu nostre nourriture, afin que vivant de ce pain ce-